

Cahier de récitations.

Numéro d'inventaire : 1979.09673

Type de document : travail d'élève

Date de création : 1930 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : les élèves

Description : Couverture grise avec bord bleu. Régure simple. Ms. encre violette.

Mesures : hauteur : 314 mm ; largeur : 236 mm

Notes : Cahier collectif (plusieurs noms d'élèves sont indiqués avec les illustrations). Cours complémentaire rue de la Bidassoa, Paris. Récitations : le chat, la belette et le petit lapin ; souvenir (Hugo) ; regrets (du Bellay) ; il pleure dans mon cœur (Verlaine) ; les animaux malades de la peste ; petite ville de France (Régner) ; le rat qui s'est retiré du monde (la Fontaine) ; les femmes savantes (Molière) ; la jungle (Leconte de Lisle) ; la mort de Madame, duchesse d'Orléans (Bossuet).

Mots-clés : Vocabulaire, récitations

Filière : Cours complémentaire

Niveau : non précisée

Nom de la commune : Paris

Nom du département : Paris

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Commentaire pagination : 20 pages
ill.

ill. en coul.

Lieux : Paris, Paris

réclament aussi beaucoup de bois et pour cela il faut l'arbre mort et c'est ainsi que ne respectant même par leurs carcasses nous le mutilons encore pour le transformer en bois à brûler, soit en planches ou en poutres qui nous rendront de si nombreux services dans la construction et l'ébénisterie ; réduit à l'état de fibres de bois il sert encore à fabriquer la pâte à papier.



Nous sommes donc obligés d'abattre des arbres mais il faut que ce travail s'effectue d'une façon intelligente et réglée ; que de nouvelles plantations soient effectuées pour remplacer les unités abattues et qu'ainsi nous ayons toujours ces amis dévoués, ces auxiliaires si précieux.

Cours complémentaire
3^e année

Simone Keiser

10 janvier 1931

Texte : Quelle tragédie ou comédie classique avez vous vue représenter ou tout au moins avez vous lue . Racontez la représentation ou imaginez la (décor, personnages, scènes, principales, impressions produites sur le public)



6/10

Voici environ un an, j'ai assisté à la représentation du Cid de Corneille. La salle du Trocadero était comble et

j'avais eu beaucoup de mal pour obtenir une place. Seule une tenture limitait la scène et, suivant les actes, les accessoires nécessaires y étaient apportés.

Les acteurs jouaient fort bien. Rodrigue, vêtu comme dans l'ancien temps d'une grande tunique, avait l'allure fière et décidée, et son père était un grand vieillard respectable et très noble, au port un peu hautain et à la longue barbe grise. Quant à sa fiancée c'était une jolie jeune fille, grande et svelte, à qui la mode antique n'enlevait aucune grâce et dont la voix douce et tendre prenait des accents sincères et passionnés.

Elle semblait fière à côté de son père, un fort et rude guerrier à la parole moqueuse et ironique, parfois dure. Les autres personnages restaient muets, la cour était brillante, la confidence de Chimène, Elvire, très naturelle, et le défenseur de la fiancée de Rodrigue plein

de courage et même d'arrogance.

Les principales scènes avaient des vers chaleureux et bellet qui rendaient les principales scènes très émouvantes, en particulier l'altercation entre don Gormas et don Diego, l'altercation suivie de l'outrage fait par don Gormas à son adversaire trop faible pour se défendre, la provocation au cours de laquelle la voix chaude et vibrante de Rodrigue tient en échec l'ironie de don Gormas ne furent pas moins goûtées de moi que la tristesse contenue dans les stances.

Lorsqu'à la fin, le Cid se présente devant son roi et lui fait le récit du combat contre les Maures, j'étais pleine d'enthousiasme pour le vainqueur et aussi pour Cornille, capable de rendre si bien les nobles sentiments.

Toutes les scènes étaient admirablement rendues sans exagération avec un accent de sincérité parfait et le public semblait beaucoup admirer cette